

le MEXIQUE

DOCUMENTAIRE N. 578

Les deux grandes masses continentales constituant l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud, sont entamées par cette mer interne que l'on pourrait appeler la Méditerranée d'Amérique et qui comprend deux bassins distincts: le Golfe du Mexique et la Mer des Antilles. Ces deux bassins baignent un isthme long et étroit qui réunit les deux parties du continent et forme l'Amérique Centrale.

Le Mexique, dont la forme rappelle vaguement celle d'une défense de rhinocéros, établit la transition entre l'Amérique du Nord et l'Amérique Centrale. Au Nord il se rattache au Continent par le Sud des Etats-Unis, puis rétrécissant progressivement et se découpant dans la péninsule du Yucatan il s'élance vers la Floride pour former en partie le Golfe du Mexique. Au Sud-Est, avec les pays limitrophes du Guatemala et du Honduras britannique, commence le groupe de petits Etats de l'Amérique Centrale. La Floride trouve son

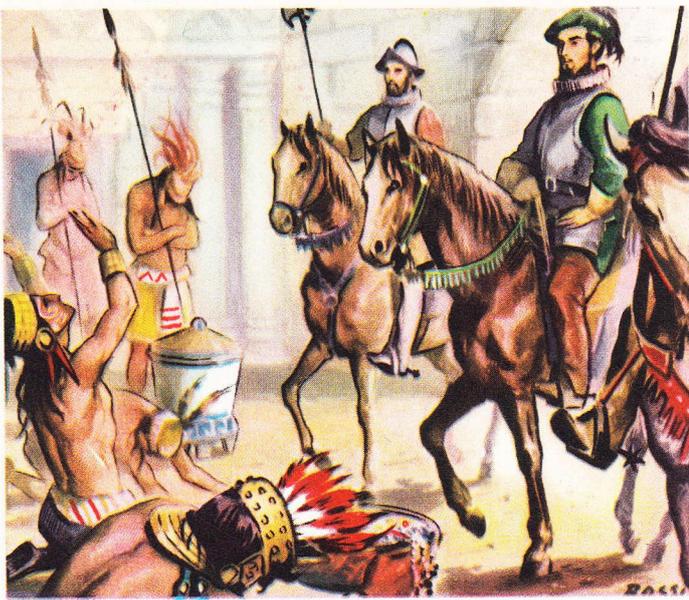
pendant sur l'Océan Pacifique, dans la Péninsule de Californie, possession mexicaine et qui, si l'on ne considère que sa longueur, est la plus importante péninsule du globe. Entre cette dernière et le Continent nous avons le Golfe de Californie, baptisé par les Mexicains « Golfe de Cortès »; lui-même l'avait baptisé « Golfe Vermeil » à la suite d'un massacre sanglant. C'est avec le Mexique que commence l'Amérique latine.

République fédérale comprenant 28 Etats, un district fédéral et deux territoires autonomes, elle a pour nom officiel « Estados Unidos Mexicanos ». Sa surface est de 1.969,367 km² et sa population compte actuellement 25 à 26 millions d'habitants. Cette population augmente rapidement et se répartit d'une façon très inégale en raison des différences de conditions de milieu.

Le Mexique, en effet, offre une très grande variété de



Le Mexique, dont le nom véritable est: « Estados Unidos Mexicanos » et constitué par une longue bande de territoire, situé entre l'Amérique du Nord et l'Amérique Centrale. Les principales ressources de cet Etat, riche de produits miniers, sont en outre: le maïs, le blé, le riz, la canne à sucre et le coton.

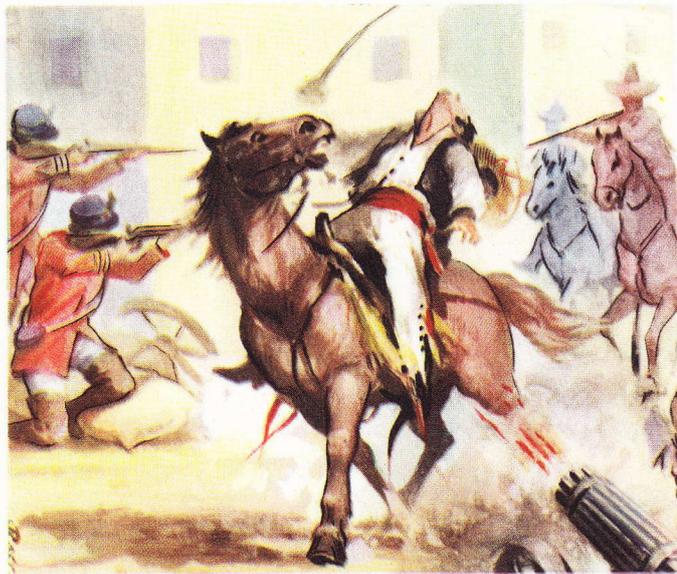


Les Aztèques accueillirent les Espagnols avec des manifestations d'amitié, et les considérèrent presque comme des envoyés de leurs divinités. Les chevaux, qu'ils ne connaissaient pas, et les armes à feu, leur inspiraient toutefois une terreur superstitieuse.

climats, dont le corollaire est la diversité même des paysages, non seulement de par sa situation géographique, mais aussi par le relief montagneux complexe qui constitue une grande partie de son territoire. Le pays est coupé par le Tropique du Cancer et il s'étend donc dans les régions tropicales et sub-tropicales; mais de ses côtes marécageuses et malsaines, aux cratères de volcans gigantesques, aux plages enchantées, aux immenses glaciers, des déserts aux pitons escarpés des Sierras, c'est une succession de panoramas fantastiques bien différents les uns des autres, et où se succèdent les aspects les plus variés de cette surprenante couverture végétale: forêts tropicales, steppes, plantes grasses et chênaies, prairies et boqueteaux.

On peut tout de même, sommairement, distinguer deux chaînes montagneuses, la Sierra Madre orientale et la Sierra Madre Occidentale, qui enserment un plateau central constituant le noyau principal de l'Etat.

Cette plate-forme, appelée en espagnol « mesa », est tout autre chose qu'un plateau uniforme, car elle s'articule dans



Vers 1810 les Mexicains se révoltèrent contre la domination espagnole et commencèrent les hostilités pour obtenir l'indépendance de leur pays. Après plus de dix ans de combats acharnés leur but était atteint: en effet, en 1821, le Mexique, définitivement libéré du joug espagnol, devenait un Etat indépendant.

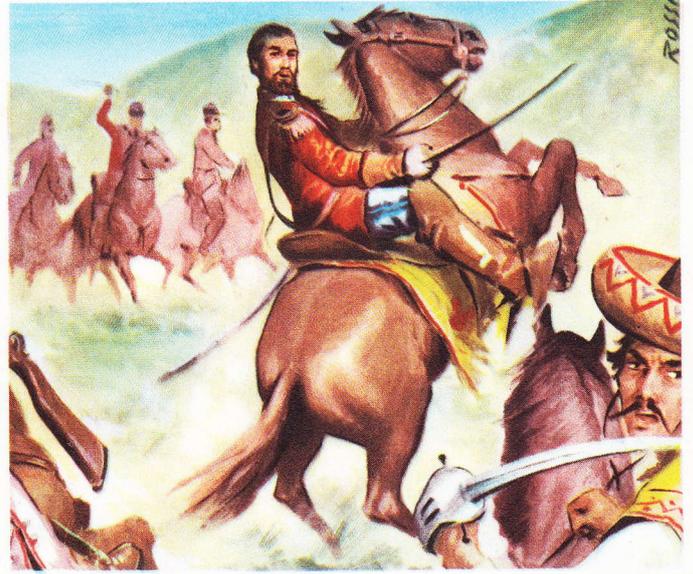
une série de hauts-plateaux qui souvent sont coiffés par des groupes de montagnes ou interrompus par des dépressions et des vallées. Une de ces dernières est la Vallée du Mexique où se dresse Mexico City, la capitale. La vallée est cernée de très hautes montagnes qui s'élèvent à 3.000 et 4.000 mètres et qui dépassent même 5.000 mètres avec le Popocatepetl, un des volcans les plus élevés du monde, dont le sommet est couvert de neiges éternelles. D'autres dépressions verdoyantes s'ouvrent dans la Mesa centrale; elles sont fertiles, bien cultivées, et nourrissent une population nombreuse dans les villes de Puebla et de Guadalajara. Mais en remontant vers le Nord, le climat devient continental, les pluies se font, au fur et à mesure, plus rares, et il faut pratiquer l'irrigation pour l'agriculture. Les cactus et les agaves font leur apparition. A partir de la ville de San Luis-Potosi le haut-plateau commence à devenir plus monotone et plus stérile. Conséquence inéluctable: la densité de la population diminue. C'est après la ville de Torreon que la steppe désertique commence; elle est souvent très aride et, dans certains lieux, pour ainsi dire inhabitée, s'étendant jusqu'au fleuve qui marque la frontière avec les Etats-Unis, le Rio Grande.

La Sierra Madre du Sud est coupée en deux parties par le Rio Panuco. Dans sa partie Nord on trouve la ville de Monterrey au milieu d'une vallée fertile; au Sud du Rio Panuco, la montagne est coupée par des gorges profondes, creusées par de nombreux cours d'eau, et ses pentes sont couvertes de forêts tropicales luxuriantes, tandis que dans les régions plus basses les plantations abondent. De nombreux volcans, en activité ou éteints, dressent leurs cônes saupoudrés de neige. Les principaux sont le Cofre de Perote, qui dépasse 4.000 m. et le Citlaltepétl, qui dépasse 5.600 m. d'altitude. Entre la Sierra et le Golfe du Mexique nous trouvons une bande côtière basse et marécageuse, qui manque de bons ports si l'on excepte Vera Cruz, Tampico et Puerto Mexico.

La Sierra Madre Occidentale descend en pente très abrupte vers la mer, et à ses pieds la côte du Pacifique est en général restreinte tandis qu'elle s'élargit vers le Nord où le paysage devient aride, steppe hérissée de cactus en candélabres typiques, qui continue dans l'Arizona limitrophe.

D'autres montagnes, également d'origine volcanique, ferment au Sud la Mesa, et le territoire se resserre entre le Golfe de Campêche, partie du Golfe du Mexique et le Golfe de Tehuantepec, qui se trouve de l'autre côté c'est-à-dire sur le littoral du Pacifique.

Au-delà de cet isthme nous trouvons les montagnes craeyeuses de Chiapas, et la plaine monotone de Tabasco où un



Le général espagnol Augustin Iturbide, envoyé au Mexique en 1820 pour écraser la révolte, passa du côté des insurgés; il battit l'armée du roi d'Espagne et se fit nommer Empereur du Mexique sous le nom d'Augustin Ier. Mais l'Empire mexicain ne devait durer que peu de temps, car la Constitution républicaine allait bientôt remplacer le pouvoir impérial.



Oaxaca, capitale de l'Etat du même nom, se dresse dans une vallée large et pittoresque. Centre artistique et intellectuel de l'Etat, Oaxaca n'en demeure pas moins également une ville industrielle prospère.

climat chaud et humide favorise la culture de la canne à sucre, des cacaoyers, et des bananiers. Ces deux territoires sont séparés du noyau central du Mexique, et nous avons encore deux péninsules tout aussi isolées: la Californie, très médiocrement habitée, plutôt aride et dépourvue de voies de communication, et le Yucatan, plat et couvert de bois.

C'est là que vivent encore les descendants des anciens Mayas.

Ces quelques notions constituant un tour d'horizon succinct du territoire du Mexique et de son système cartographique complexe, expliquent clairement pourquoi les régions tempérées ne se répartissent pas en tenant compte de la latitude, mais d'après l'altitude seulement. En effet, les régions les plus basses, c'est-à-dire celles qui comprennent les plaines côtières et les collines d'altitude de 800 ou 1.000 m. sont également les plus chaudes (terras calidas). Celles comprises entre 1.000 et 1.800 m. environ ont un climat plus tempéré (terras templadas) et les régions les plus hautes, qui se trouvent au-dessus de 1.800 m. jusqu'à la limite de la végétation où commence la neige, c'est-à-dire à environ 4.500 m. sont les plus froides (terras frias et heladas ou glacées). Pour citer un exemple nous pouvons dire que trois endroits se trouvant à la même distance de l'Equateur mais à des hauteurs différentes, ont les températures moyennes suivantes: au bord



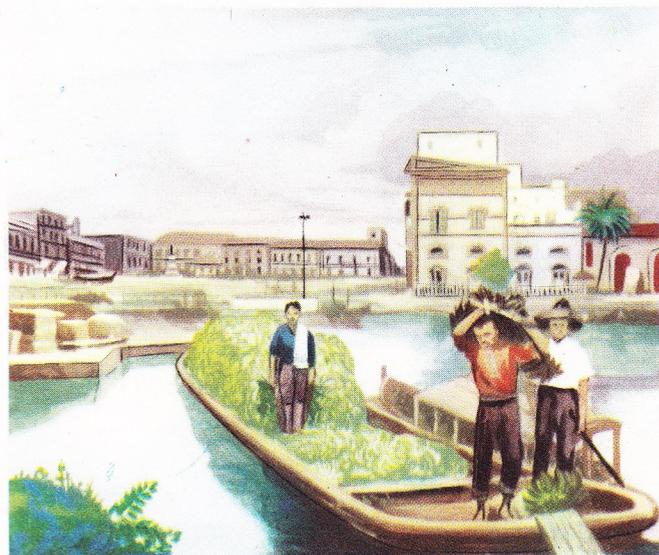
Le Mexique est un pays qui compte un grand nombre de volcans. Voici une vue d'un des plus élevés d'entre eux, le Popocatepetl, surnommé « la Montagne qui fume », qui atteint une hauteur de 5.452 m.

de la mer 25°, à 1.400 m. 17°, à 2.600 m. 12°. C'est la raison pour laquelle, dans des régions limitrophes on peut cultiver, en bas des plantes des régions tropicales telle la canne à sucre, et à une certaine hauteur les productions des régions tempérées, comme le blé.

Les « terras frias » ont une population plus dense, car c'est là que l'on trouve les conditions de climat les plus favorables à l'existence humaine.

Après la découverte de l'Amérique les conquistadors espagnols passèrent des îles aux côtes du Continent; et, de là, ils s'aventurèrent dans l'intérieur des terres, obéissant à une impulsion irrésistible de pénétration. Vers la fin du XVI^e siècle déjà les colons s'étaient installés sur les hauts plateaux du Mexique. Le plus efficace stimulant à la pénétration était la réputation bien établie d'immenses ressources dans la région.

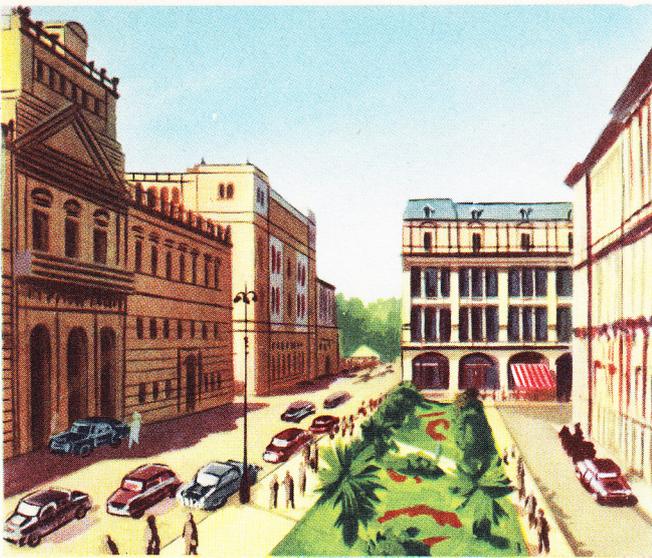
Après l'entreprise de Juan de Grijalva qui, parti de Cuba avait atteint le Yucatan en ramassant de grandes quantités d'or, Fernand Cortès, à la tête de quelques milliers d'hommes, débarqua dans la péninsule, s'emparant de la ville de Maya de Tabasco avant de poursuivre sa marche vers l'intérieur. Au mois de novembre 1519 il atteignit Tenochtitlan, la fameuse ville des Aztèques, de nos jours Mexico City. Les destructions, les pillages, et les massacres imputés à Cortès devaient aboutir à la conquête de tout le pays. En 1522, les



Tampico, dans l'Etat de Tamaulipas. Son développement est dû à la découverte de gisements de pétrole, et à leur exploitation remontant déjà au début du XX^e S.



Mérida, capitale de l'Etat du Yucatan, au Mexique de l'Est, se dresse dans une vaste plaine et constitue une des villes les plus actives du pays au point de vue commercial et culturel.



Calle Tacuba est un quartier fameux de Mexico City, capitale de la République du Mexique. Construite à une distance d'environ trois milles de la rive ouest du lac Texoco, la ville, est partagée en deux patries bien distinctes: la vieille ville, avec ses constructions baroques et la moderne, dont les constructions s'inspirent de l'architecture américaine.

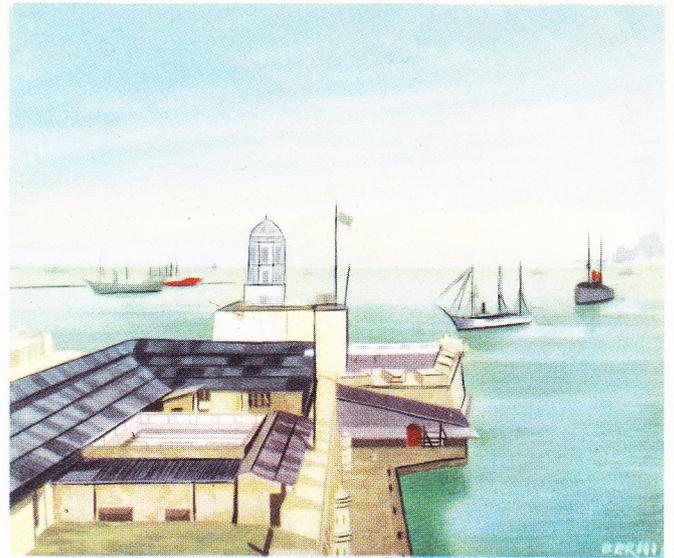
Espagnols avaient atteint la côte du Pacifique à l'Ouest et étaient parvenus au Nord jusqu'en Caroline et au Texas. Cortès fut nommé par Charles Quint gouverneur de la Nouvelle Espagne, qui était alors l'appellation du Mexique actuel. Le succès de Cortès fut de courte durée et il finit d'une façon misérable. Ses successeurs devaient d'ailleurs se montrer aussi féroces que lui, au point où les grandes civilisations des Aztèques et des Mayas devaient pour ainsi dire disparaître du fait de la violence impitoyable et aveugle des conquistadors.

Les Mayas avaient leurs territoires dans le Yucatan et les régions limitrophes du Honduras et du Guatemala, dont les vestiges témoignent encore de nos jours de leur grandeur passée. Ils travaillaient la pierre avec un sens esthétique original. C'étaient des agriculteurs et ils cultivaient surtout le maïs, le coton, les cacaoyers et l'agave textile. Au point de vue artistique les Mayas constituent certainement un des peuples les plus évolués de l'Amérique pré-colombienne; ils se distinguèrent surtout en architecture, en sculpture, et excellèrent dans l'art des céramiques, mais ne furent pas d'excellents peintres.

Sur les hauts-plateaux de l'Anahuac s'était épanouie la



Cuernavaca, petite ville qui compte un grand nombre de monuments, capitale de l'Etat mineur de Morélos, se dresse au milieu de montagnes abruptes à une altitude de 1.530 m. La température modérée de cette région y favorise la culture des céréales.



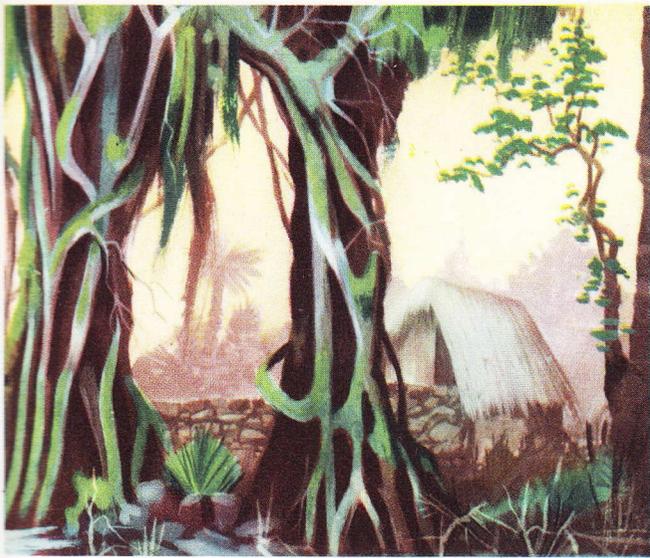
Sur la côte du Golfe du Mexique, dans une crique protégée par des écueils et des îlots nous trouvons Veracruz, vieux port commercial remontant à la domination espagnole. Fondé en 1519 par les Espagnols la ville connut une grande importance pendant l'époque coloniale; elle demeure encore un des centres le plus importants du commerce mexicain.

civilisation toltèque, qui connut sa plus grande splendeur aux environs du Xe siècle ap. J. C.

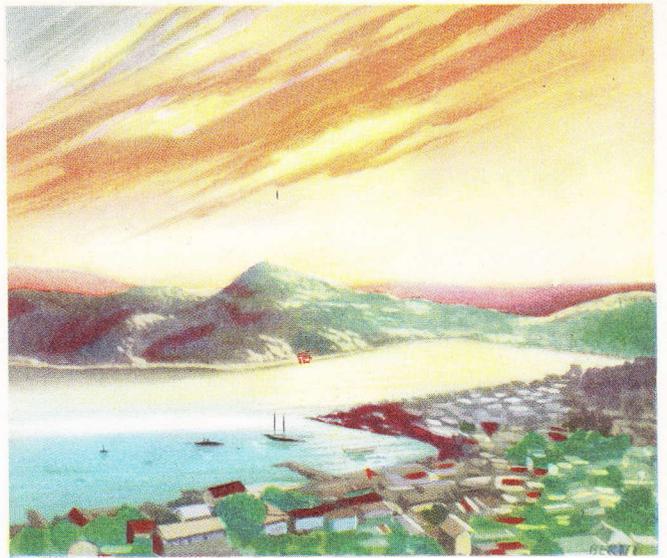
Les Aztèques furent les successeurs des Toltèques, et ils firent la conquête du pays au XIVe siècle environ. Ils construisirent des temples grandioses en forme de pyramide, pratiquèrent une agriculture prospère et un commerce très actif. Leurs oeuvres artistiques, leurs connaissances scientifiques, la connaissance d'une écriture picturale, leur organisation sociale, enfin tout ce que nous savons d'eux, nous prouve que leur civilisation avait atteint un niveau très élevé. Ils furent pris d'une superstitieuse panique quand ils se trouvèrent face à face avec les chars des Espagnols, et surtout en présence de chevaux, qu'ils voyaient pour la première fois. Au temps de la conquête de Cortès Montezuma II était roi des Aztèques. Toute forme de civilisation indigène devait disparaître sous la domination espagnole. Les habitants furent réduits par milliers en esclavage, soumis aux plus durs travaux et exterminés par l'épuisement et les souffrances. Les conquérants, par cupidité et par fanatisme, s'acharnèrent aussi contre les objets, détruisant même monuments et oeuvres d'art. Le Mexique devint une colonie espagnole et, comme telle, il



Dans une vallée fertile du Mexique central nous trouvons la ville de Queretaro, capitale de l'Etat du même nom et connue surtout à cause de l'importance politique qu'elle prit au XIXe siècle comme centre des insurrections pour l'indépendance du Mexique.



Antigua, une des petites Antilles. C'est une île fort typique, au commerce très actif. Le chef-lieu en est St-John, qui se trouve sur une falaise, dans le site le plus pittoresque de l'île.



Le port d'Acapulco, qui à l'époque coloniale a été un centre d'échanges importants entre l'Amérique et l'Asie, se dresse sur les rivages d'une grande baie qu'entoure un grand cirque de sommets escarpés dominant le Pacifique.

fut soumis à une exploitation épuisante et implacable. Souvent des territoires immenses se trouvèrent à la merci d'aventuriers sans scrupules qui s'en emparèrent d'une manière léonine, au moyen de privilèges et de nominations obtenus par la corruption ou grâce aux intrigues politiques.

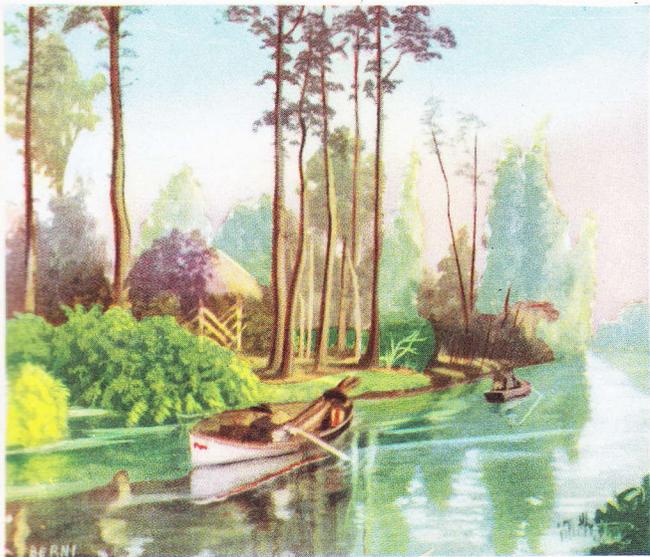
Cet état de choses devait durer jusqu'au XVIII^e siècle, nourrissant d'ailleurs de plus en plus un sentiment d'hostilité à l'égard de l'Espagne, et c'est ainsi que couvait la révolte.

Pendant ce temps, au cours de ces trois siècles, le peuple mexicain se formait peu à peu. Les indigènes se convertirent au catholicisme, et finirent par se fondre en partie avec la population de colons, donnant naissance aux métis (mestizos). Les nègres importés d'Afrique comme esclaves ne furent pas nombreux. Les Espagnols nés dans la colonie constituèrent les créoles. De nos jours la population de Mexico est constituée par 55% de métis, de 28% d'Amérindiens c'est-à-dire d'Indiens d'Amérique (les Aztèques, les Nahuas et les Mayas) et par 17% de blancs. La langue officielle demeure l'espagnol et les habitants, pour la majeure partie sont de confession catholique.

En 1810 le Mexique entra en guerre pour obtenir son in-

dépendance, l'Espagne n'étant représentée que par une caste de nobles et de fonctionnaires détenant le pouvoir politique et l'administration des propriétés foncières.

La liberté conquise, on assista à une longue période de guerres intestines, de révolutions et de troubles. Après l'exécution de l'archiduc Maximilien d'Autriche (1867) qui avait été couronné Empereur grâce à l'appui des Français, et la longue dictature de Porfirio Diaz (1876-1911) on vota la Constitution fédérale actuelle et l'on y introduisit d'importantes réformes sociales. Par la suite on devait y réaliser encore d'autres améliorations, surtout de caractère économique, pour mettre en valeur toutes les ressources du pays, réellement inestimables aussi bien en ce qui concerne les produits de son sol que pour ceux du sous-sol. L'agriculture est pratiquée sur une vaste échelle dans les régions où la pluie et les irrigations la rendent possible, mais souvent les méthodes de culture sont archaïques. Les produits principaux en sont: le maïs, le blé, le riz, la canne à sucre, et le coton. Dans les campagnes le maïs est la base de l'alimentation, et il est l'accompagnement habituel d'autres légumes, haricots et pommes de terre.



Le district fédéral du Mexique où se trouve la capitale de la Confédération est d'une configuration montagneuse, mais il est pourtant fertile et productif. Autour de Mexico City se groupent tous les autres centres les plus importants, parmi lesquels Xochimilco, sur les bords du lac du même nom.



Les cours d'eau du pays, à cause de la structure tourmentée du relief, présentent un aspect très pittoresque. Voici une vue des splendides chutes du Tamasopo, un torrent au grand débit qui coule au milieu d'une luxuriante végétation.



La religion du vieux Mexique a été fort complexe. Voici deux divinités que les Mexicains adoraient à l'époque ancienne: le dieu Xolotl, et le dieu du feu Xiuhtecutli.

Les tomates et les piments, cultivés à l'échelle industrielle sur les bords du Golfe de Californie sont matière d'exportation aux Etats-Unis, tout proches.

Une abondante production cotonnière alimente les usines locales et l'exportation. Le sisal, agave textile typiquement mexicain, est surtout cultivé au Yucatan; on le traite à peu près comme notre chanvre et de ses fibres on tire des cordes très résistantes. Mérida est la ville principale de l'Etat du Yucatan et, en même temps, un centre important de culture de sisal.

Un quart du territoire du Mexique environ est couvert de forêts qui, dans les régions les plus basses, sont presque impénétrables. Les arbres d'essences recherchées y abondent: l'acajou, l'ébène, le cèdre, l'arbre à latex, les cotonniers. Dans les parties les plus hautes des Sierras on trouve d'immenses forêts de conifères. Arbres fruitiers et plantes fructifères se rencontrent un peu partout et en particulier l'ananas, le bananier et les agrumes.

Cependant la grande richesse du Mexique est constituée par ses ressources minières. On dit que le peuple mexicain « marche sur les métaux », et cette opinion n'est pas tellement éloignée de la vérité. Toutes les régions du Mexique sont riches de gisements miniers et leur importance remonte à plusieurs siècles, c'est-à-dire aux temps de la conquête



Au Mexique tous les arts s'épanouissent. Voici un spécimen des splendides décorations qu'on trouve dans les anciennes céramiques mexicaines.

espagnole.

Parmi les métaux la première place revient à l'argent, dont les principaux gisements se trouvent à Pachuca. En ce qui concerne la production du plomb le Mexique occupe la troisième place dans la production mondiale; il a également la troisième place pour la production de l'antimoine, et la cinquième pour l'or, dont jadis il détenait la première. D'importantes réserves de fer, de zinc, de cadmium, de cuivre, de mercure, d'étain, de bismuth, offrent un tableau impressionnant de richesses minières; seul le charbon ne se rencontre qu'en faible quantité. Quant aux gisements pétroliers ils ont une importance exceptionnelle, surtout dans la région de Tampico. Un réseau serré de pipe-lines transporte le pétrole brut aux raffineries nationales qui en traitent environ la moitié de la production locale, tandis que l'autre moitié est acheminée vers les ports où elle est exportée telle quelle.

L'industrie, malgré l'abondance des matières premières et à l'exception de la sidérurgie, n'est pas encore suffisamment développée.

Le Mexique est en train d'accomplir un grand effort pour mettre en valeur toutes les richesses que la nature lui a dispensées sur son territoire, et c'est un pays en plein développement qui voit s'élever rapidement sa population, particulièrement ramassée au cours des dernières années dans les villes d'importance extraordinaire.

La capitale compte à présent 2.234.000 habitants, et elle peut s'enorgueillir de fort beaux édifices, d'instituts culturels, et de grandes industries; c'est un noeud important de lignes ferroviaires aussi bien qu'aériennes. Guadalajara (337.000 habitants) est la seconde ville de l'Etat et on y trouve une Université fort ancienne. Monterey (333.000 habitants environ) est un centre important d'industries textiles et sidérurgiques. Ciudad Juarez est la seule grande ville du Nord, à proximité de la frontière et doit son développement aux échanges commerciaux avec les Etats-Unis. Puebla, Merida, Torreon, Veracruz, Léon, dépassent toutes 100.000 habitants.

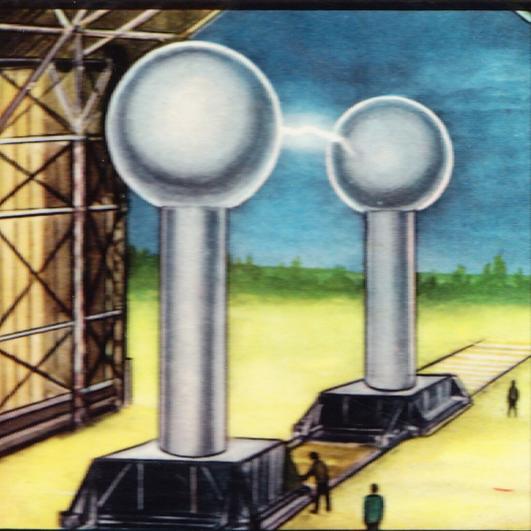
Le relief particulier du sol a toujours rendu difficiles les voies de communication. De nos jours cependant les villes mexicaines sont reliées entre elles par un réseau ferroviaire satisfaisant mais les deux péninsules manquent d'un réseau routier moderne, et de lignes aériennes pour les relier vraiment aux autres Etats américains et à l'Europe. Le relatif confort dans les communications favorise de plus en plus l'affluence de touristes, attirés par les beautés naturelles et par les paysages stupéfiants du Mexique, autant que par ses villes fort modernes et par les vestiges typiques de ses civilisations disparues, monde de séductions pour les visiteurs en quête du merveilleux.



Les costumes typiques du Mexique offrent une note pittoresque et originale. Voici deux Mexicains: un homme et une femme, vêtus à la mode de leur pays.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

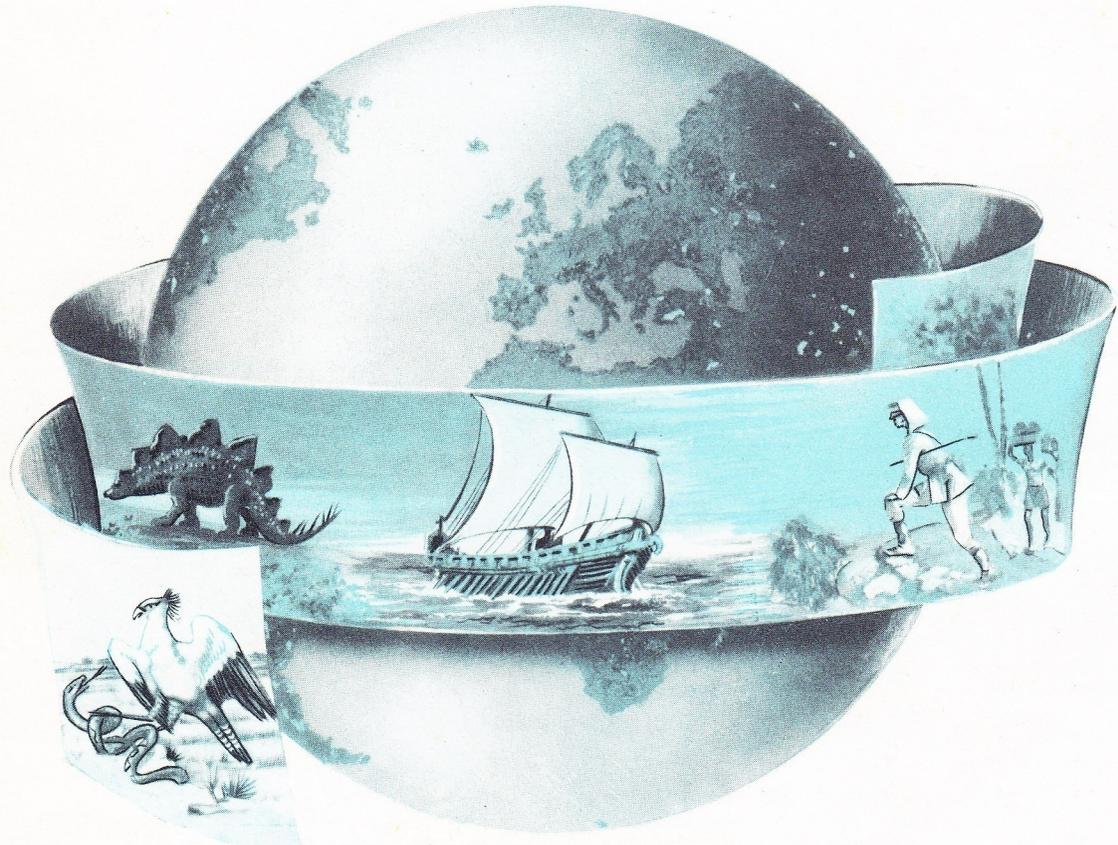
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. IX

TOUT CONNAITRE

M. CONFALONIERI - Milan, Via P. Chieti, 8, - Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS s. a.
Bruxelles